

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

AOÛT 2026

Période de collecte :

du jeudi 27 août 2026 au jeudi 03 septembre 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL

2

SITUATION RÉGIONALE

3

SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS

10

MENTIONS LÉGALES

16



GRAND EST

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 août et le 3 septembre), si l'activité se renforce en août dans l'industrie, sa progression se révèle globalement plus faible qu'anticipé le mois précédent dans plusieurs secteurs. De même, pour les services et le bâtiment, l'activité continue à augmenter, mais elle s'est trouvée pénalisée par les épisodes climatiques dans l'hôtellerie-restauration et le bâtiment, qui est toutefois encore soutenu par le second œuvre.

La production industrielle est toujours tirée par les biens d'équipement et les matériels de transport, soutenus par l'industrie de la défense et la construction de centres de données.

La situation de trésorerie reste négative dans l'industrie comme dans les services, avec de fortes disparités sectorielles pour chacun.

Fondé sur l'analyse textuelle des commentaires, après une tendance baissière ces derniers mois, l'indicateur d'incertitude remonte légèrement dans les services marchands et le bâtiment : les chefs d'entreprise se disent préoccupés par le contexte politique qui favorise l'attentisme et redoutent d'éventuels risques opérationnels liés à l'entrée en vigueur de la réforme de la facturation électronique.

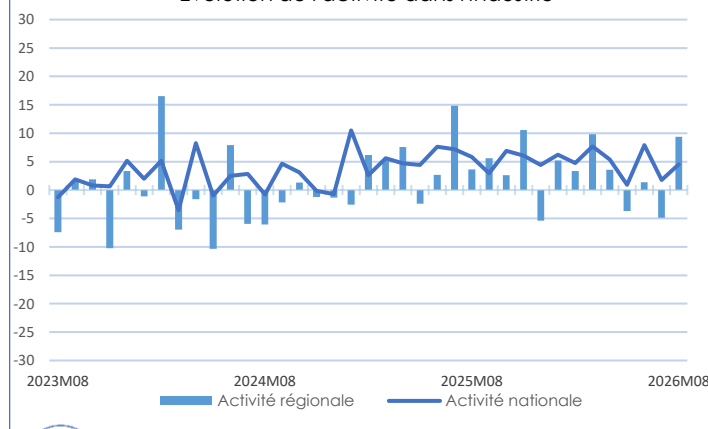
Pour septembre, les chefs d'entreprise anticipent un rythme de croissance de l'activité plus élevé dans l'industrie (en partie par un effet rattrapage dans les secteurs pénalisés par la canicule) et les services, et une stabilité dans le bâtiment (carnets de commandes toujours dégarnis). L'accélération attendue dans l'industrie est toutefois à considérer avec précaution, les chefs d'entreprise ayant plus de mal que d'habitude à anticiper leur activité, même à court terme.

Les prix des matières premières sont toujours sous tension. Parallèlement, sous l'effet d'une vive pression concurrentielle, les prix de vente dans l'industrie et le bâtiment continuent de ralentir, sans être revenus au niveau d'avant conflit au Moyen-Orient. Dans les services, les prix augmentent à un rythme très légèrement plus élevé que le mois dernier, surtout dans les transports et l'entreposage, en parallèle de la hausse du prix du carburant.

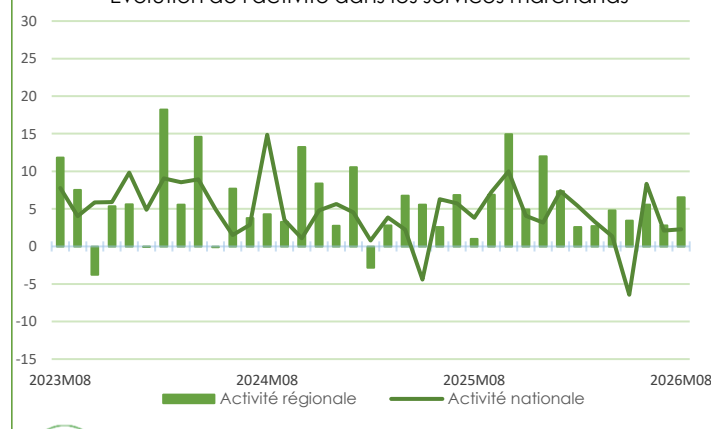
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de 0,1 % au troisième trimestre.

Situation régionale

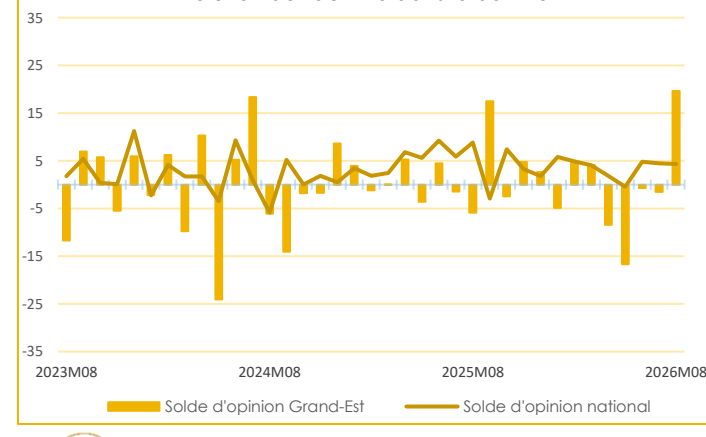
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

Les volumes produits augmentent en août tout comme le national, tandis que le nombre de salariés se maintient. La demande s'intensifie, tirée notamment par la clientèle étrangère, mais elle reste cependant insuffisante pour reconstituer les carnets de commandes. Ces derniers demeurent structurellement insatisfaisants. Contraints par des intrants qui ne cessent de progresser, les industriels opèrent des révisions tarifaires de leurs produits. Les liquidités s'établissent ainsi proches de l'équilibre. Pour les semaines à venir, un nouvel accroissement de la production est anticipé avec des recrutements ciblés.

Dans les services marchands, le dynamisme des entrées d'ordres entraîne à nouveau une évolution favorable du courant d'affaires, à l'instar du national. Seule la branche des transports et entreposage fait exception avec un recul de son activité en août. Malgré des augmentations des prix des prestations, les trésoreries apparaissent décevantes, voire préoccupantes pour l'ensemble des branches sauf pour les agences intérimaires. Du côté de l'emploi, les embauches sont modérées et une stabilité des effectifs est prévue à court terme dans un contexte de progression des chiffres d'affaires.

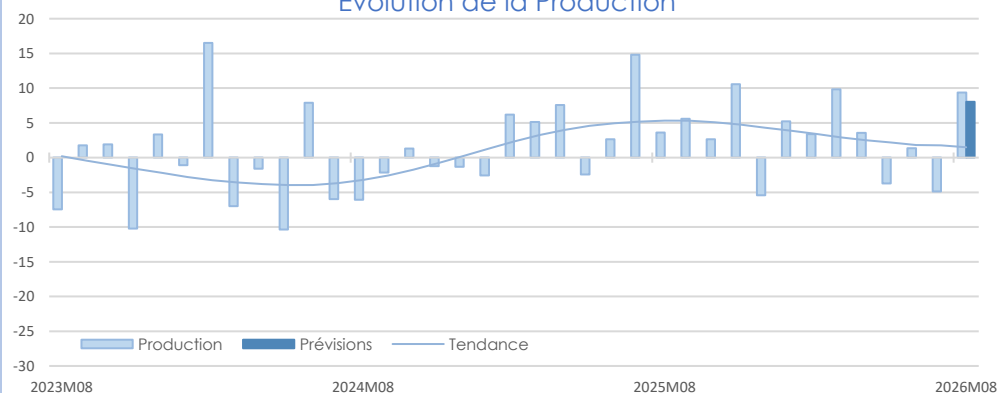
Bien qu'inférieure à son niveau de l'an dernier à la même période, l'activité sur les chantiers augmente, tant dans le gros œuvre que dans le second œuvre. Dans ce contexte, les équipes se renforcent, particulièrement dans la construction d'autres bâtiments. Les prix des devis peinent à croître, notamment dans le gros œuvre, en raison d'une concurrence toujours très soutenue. Les carnets de commandes restent insuffisamment garnis dans les deux sous-secteurs. En septembre, les professionnels anticipent un repli du nombre de prestations.



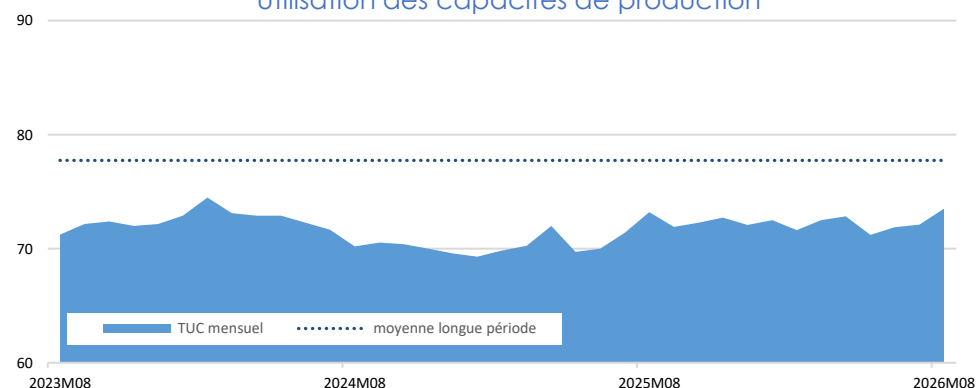
Synthèse de l'Industrie

Soutenue par la bonne tenue de la demande en août, la production industrielle régionale progresse. Les meilleures performances sont enregistrées dans les branches de la fabrication d'équipements électriques et électroniques ainsi que dans la construction de matériels de transport. Malgré cette amélioration notable de l'activité, les effectifs demeurent globalement stables, les industriels restant prudents dans un contexte de visibilité réduite lié à des carnets de commandes peu étoffés. Dans l'ensemble, les trésoreries se situent à un niveau proche des attentes et apparaissent même plus favorables dans l'industrie agroalimentaire. Pour les prochaines semaines, les dirigeants anticipent une nouvelle hausse du courant d'affaires, accompagnée de recrutements limités.

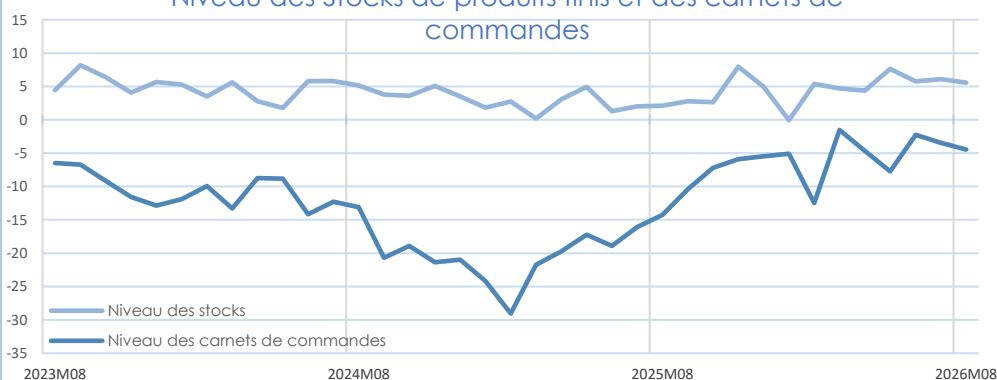
Évolution de la Production



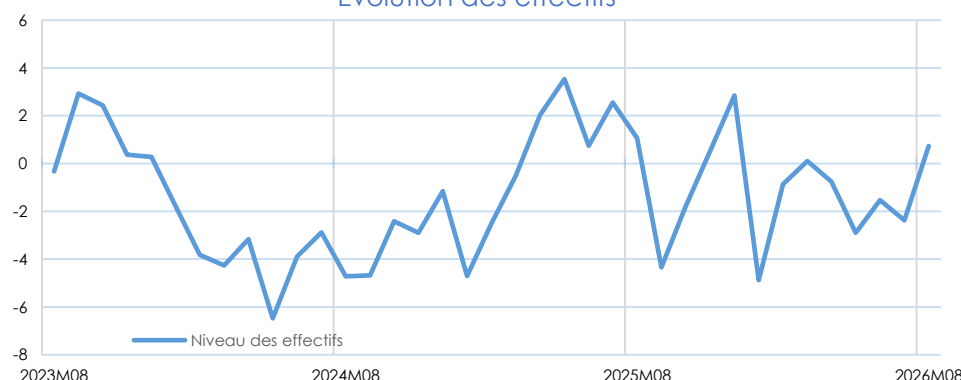
Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



Évolution des effectifs



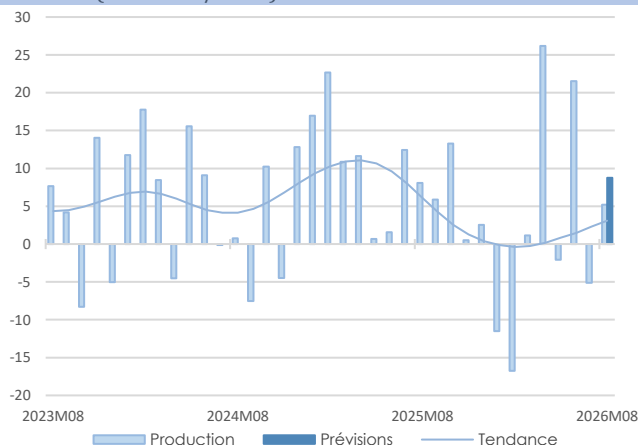
Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE

INDUSTRIE

12,6%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2025)



AGROALIMENTAIRE

Le secteur des industries agroalimentaires enregistre une progression modérée de son volume d'affaires, en dépit d'une stabilité des entrées d'ordres. La demande à l'export compense la faiblesse du marché intérieur, notamment grâce à la bonne tenue de la branche des boissons. Les carnets de commandes demeurent insuffisamment garnis, et les stocks de produits finis sont jugés supérieurs à la normale. Globalement, les prix de vente sont réévalués un peu plus fortement que ceux des intrants. Les trésoreries sont désormais conformes aux attentes. Les industriels anticipent une nouvelle augmentation des cadences de production et une légère diminution des effectifs en septembre.

Légère croissance de l'activité.
Carnets peu étoffés.
Perspectives assez favorables.

dont transformation de la viande

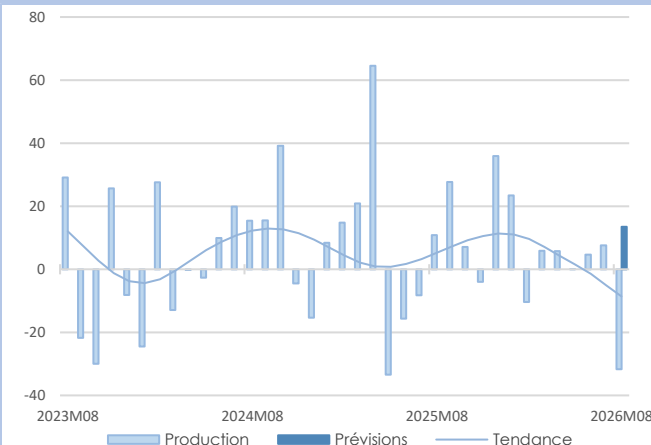
Les fortes chaleurs observées, conjuguées à certaines restrictions (notamment l'usage des barbecues), entraînent un ralentissement marqué des cadences de production et des entrées d'ordres. Les carnets de commandes demeurent particulièrement décevants et offrent peu de visibilité. Les prix des intrants poursuivent leur progression et ne sont que partiellement répercutés dans les prix de vente. Malgré ce contexte, les trésoreries restent globalement satisfaisantes.

À court terme, les perspectives apparaissent bien orientées, sans toutefois laisser entrevoir de renforcement de la main d'œuvre.

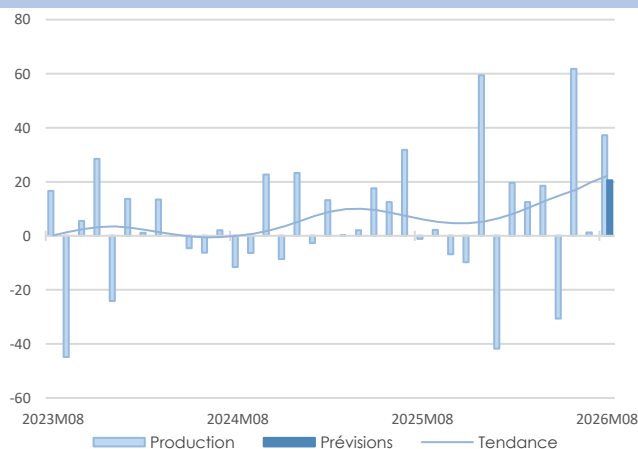
Repli de la production.
Carnets décevants.
Trésoreries satisfaisantes.
Perspectives encourageantes.

14,3%

Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2025)



DENRÉES ALIMENTAIRES



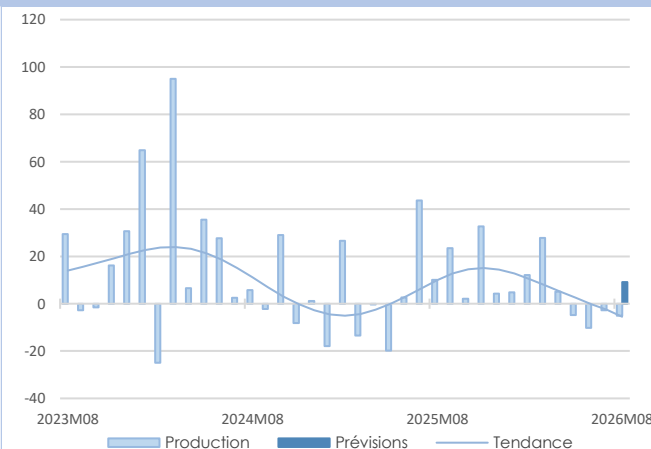
Activité en hausse.
Coût des intrants en léger recul.
Augmentation de la production à court terme.

L'activité du secteur des boissons progresse, portée par les épisodes caniculaires et par une hausse globale des commandes, particulièrement marquée à l'export. Malgré ce contexte favorable, les moyens humains se contractent légèrement. Les carnets s'établissent tout juste au niveau escompté. Les prix des matières premières, notamment du raisin, s'inscrivent en léger retrait, tandis que ceux des produits finis enregistrent une très faible progression. Le niveau des trésoreries demeure satisfaisant. Dans les prochaines semaines, les dirigeants anticipent une nouvelle croissance des volumes produits.

ET BOISSONS

Quatrième mois consécutif de baisse.
Stocks de produits finis élevés.

Les volumes de production se réduisent légèrement, dans un contexte marqué par des conditions d'approvisionnement difficiles et une consommation hétérogène. Le recul des commandes sur le marché national est partiellement compensé par une orientation plus favorable des exportations. Les carnets de commandes se situent à un niveau sensiblement inférieur aux attentes, tandis que les stocks demeurent particulièrement élevés. L'évolution des prix des produits finis reste globalement alignée sur celle des intrants. Les industriels prévoient à court terme un regain du volume d'affaires et un renforcement des ressources humaines.



11,7%

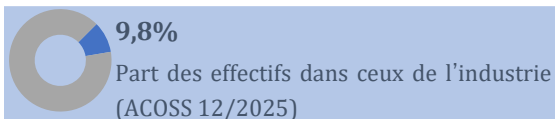
Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2025)

dont fabrication de boissons

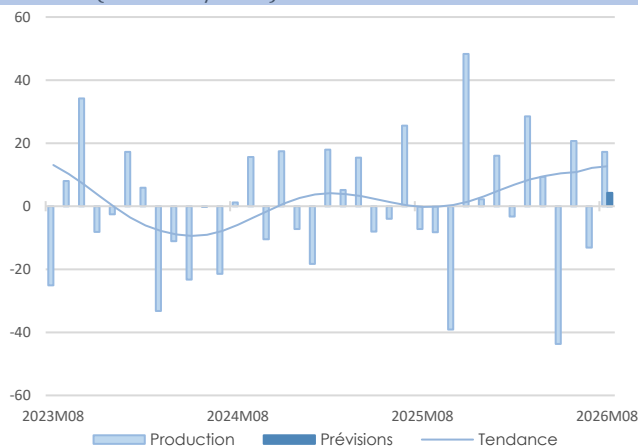
dont produits laitiers

13,3%

Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2025)



MATÉRIELS DE TRANSPORT

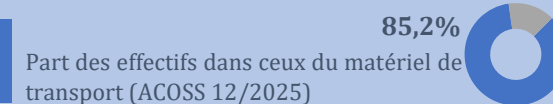


Le courant d'affaires du secteur des matériels de transport s'affiche en progression. La demande apparaît mieux orientée à l'export que sur le marché domestique, sans permettre d'atteindre le niveau de commandes souhaité. Les dirigeants accroissent légèrement leurs effectifs, notamment intérimaires. Le renchérissement des matières premières conjugué à un recul modéré des prix de vente pèse sur les marges. Les liquidités se révèlent assez éloignées des objectifs.

À court terme, les chefs d'entreprise anticipent une croissance mesurée de la production et de l'emploi.

**Rebond de l'activité.
Carnets peu satisfaisants.
Trésoreries inférieures aux attentes.**

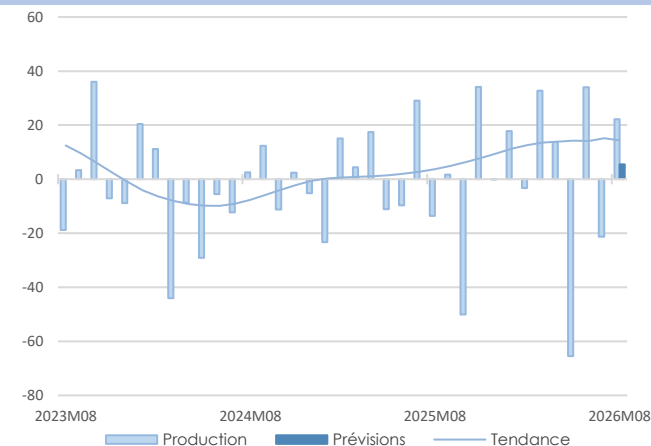
dont automobile



Après un recul d'activité constaté le mois précédent, les cadences de production se redressent en août. Les prises de commandes s'avèrent plus soutenues, en particulier à l'export. Toutefois, les carnets sont encore légèrement inférieurs au niveau souhaité. Les ressources humaines se renforcent modérément. Dans un contexte d'augmentation du coût des intrants et de pression baissière sur les prix, les marges se détériorent. Cependant, les trésoreries restent conformes aux attentes.

Les prévisions tablent sur une augmentation limitée de la production et des effectifs dans les prochaines semaines.

**Hausse des volumes.
Perspectives positives à court terme pour la production et l'emploi.**



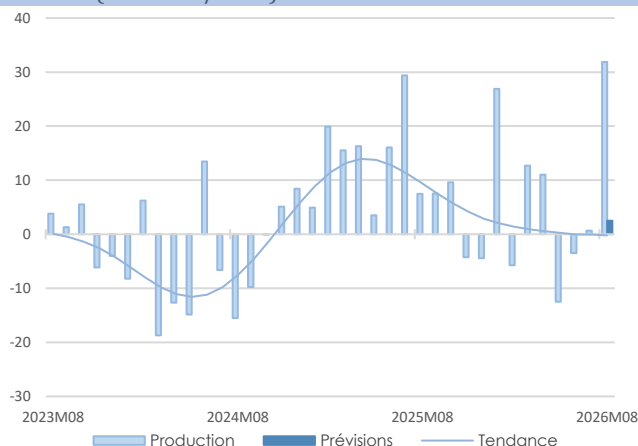
MATÉRIELS



DE TRANSPORT



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



La production enregistre une forte progression tirée par une demande dynamique. Le niveau des carnets de commandes demeure assez satisfaisant.

Une hausse significative du coût des matières premières est observée, et celle-ci n'est que partiellement répercutée sur les prix des produits finis. Toutefois, les trésoreries répondent favorablement aux attentes des dirigeants du secteur.

Le seul bémol se situe sur l'emploi car les effectifs diminuent et cette tendance se poursuivrait en septembre en dépit d'une nouvelle augmentation de l'activité.

Fort accroissement des cadences.

Baisse des moyens humains.

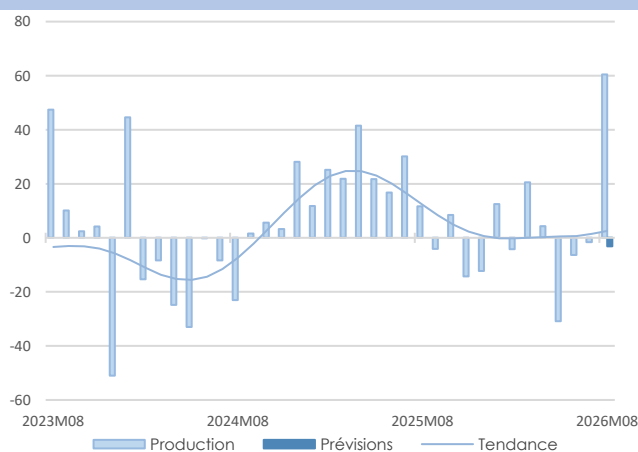
Hausse des matières premières.



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



ET ÉLECTRONIQUES



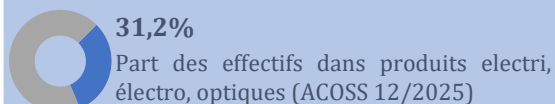
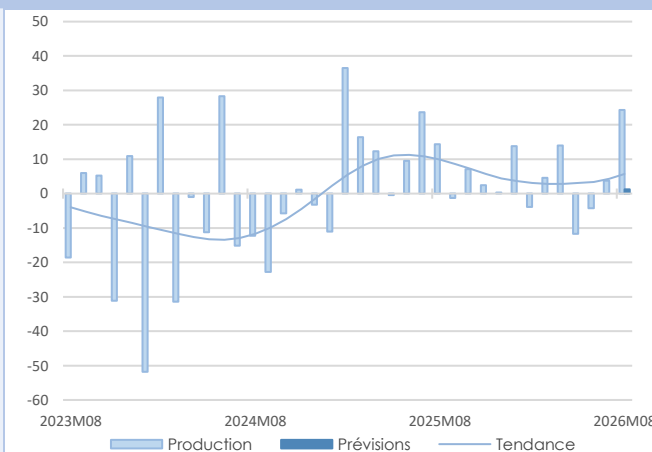
Regain d'activité mais sans nouvelles embauches.
Carnets de commandes peu garnis.

Après trois mois consécutifs de baisse, un rebond marqué de la production est constaté. La demande intérieure est particulièrement dynamique. Cependant, les carnets de commandes manquent encore de consistance, avec en conséquence des moyens humains qui ne s'étoffent pas. Les prix des matières premières connaissent une forte élévation, qui n'est que partiellement répercutée sur les tarifs de vente. Les trésoreries apparaissent décevantes.

Les prévisions s'orientent vers un repli modéré de l'activité et des ressources humaines.

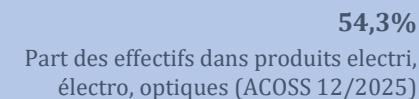
Hausse marquée du courant d'affaires.
Bonne situation des trésoreries.

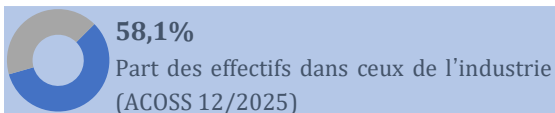
La branche de la fabrication de machines et équipements constate une nette augmentation des volumes produits en août sans création de nouveaux postes. Les entrées d'ordres sont orientées à la hausse, tant sur le marché national que sur les marchés étrangers. Les carnets de commandes demeurent toutefois encore insuffisants. Les prix des matières premières continuent de croître, nécessitant une révision sur les tarifs des produits finis. Les liquidités apparaissent légèrement supérieures aux attentes. Pour les semaines à venir, la production progresserait faiblement et la main d'œuvre devrait rester identique à celle du mois d'août.



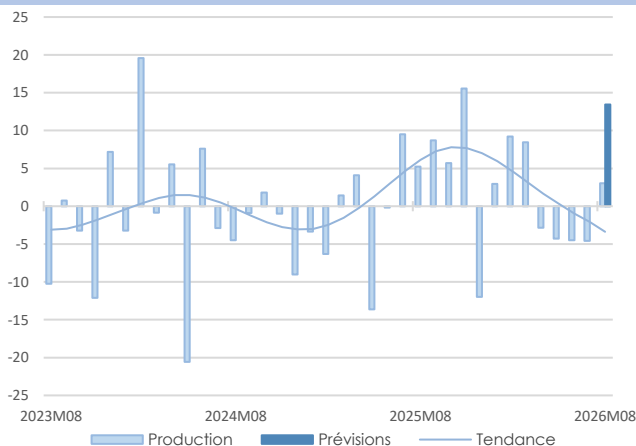
dont équipements électriques

dont machines et équipements





AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



Dans l'ensemble, le sous-secteur des autres produits industriels enregistre une hausse modérée de son activité après quatre mois de repli. Des recrutements s'effectuent en août, mettant fin à plusieurs mois de baisse continue des effectifs. Les carnets de commandes demeurent, au global, assez décevants. Les coûts des matières premières continuent de progresser et, malgré les révisions haussières sur les prix de vente, les trésoreries s'établissent en dessous des attentes. Pour septembre, une nouvelle augmentation, plus soutenue, de la production est anticipée avec un renforcement des moyens humains.

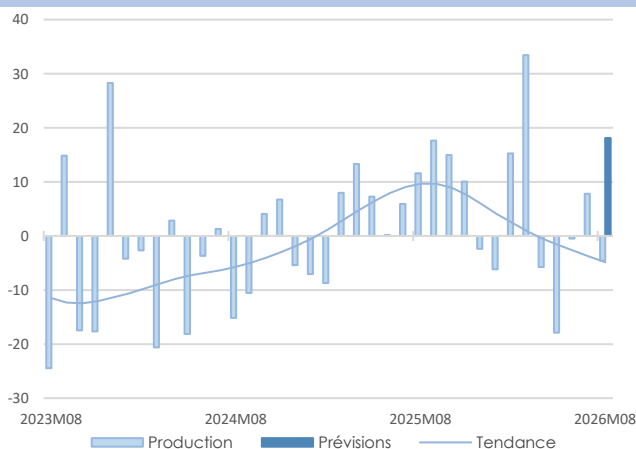
**Léger rebond de la production et des effectifs.
Prévisions encourageantes.**



AUTRES PRODUITS



INDUSTRIELS

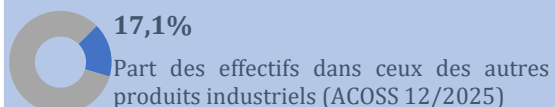
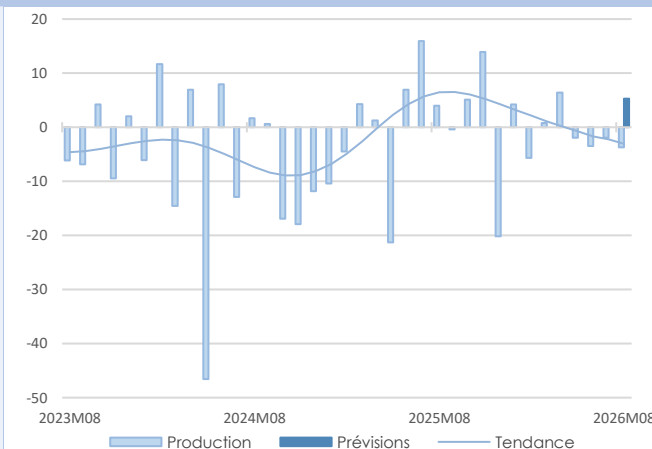


**Repli marqué de la demande.
Baisse du nombre de salariés et
trésoreries modestes.**

Après le rebond de la production en juillet, les industriels du secteur font face à un recul de l'activité en août. Les entrées d'ordres fléchissent nettement, et les carnets de commandes s'établissent très en deçà du niveau escompté. Les cours des matières premières se stabilisent après plusieurs mois de progression consécutifs. Les liquidités ne correspondent toujours pas aux attentes des dirigeants. Du côté de l'emploi, les effectifs diminuent. Cela s'observera à nouveau en septembre, malgré une forte reprise attendue par les chefs d'entreprise.

**Carnets de commandes peu garnis.
Trésoreries décevantes.
Rebond attendu pour la rentrée.**

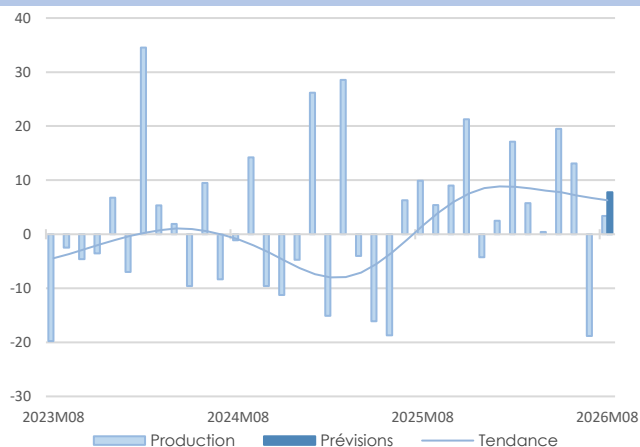
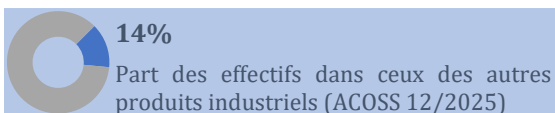
La branche enregistre un quatrième mois consécutif de légère réduction de l'activité, du fait d'une demande toujours peu dynamique. Toutefois, contrairement aux mois précédents et afin de pallier les absences pour congés du personnel permanent, les moyens humains se renforcent par le biais du recours à l'intérim. Le carnet de commandes demeure en dessous des attentes. Les prix des intrants continuent de croître et nécessitent des ajustements à la hausse des tarifs de vente. Les trésoreries restent toutefois insuffisantes. À court terme, un rebond des cadences de production est anticipé avec des recrutements.



**dont produits en caoutchouc,
plastique et autres**

dont métallurgie





dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Tirées par une demande dynamique, les cadences de production repartent à la hausse, tout comme les moyens humains qui bénéficient du recours au personnel intérimaire. Les carnets de commandes sont considérés conformes aux attentes. Il n'en va pas de même pour les trésoreries qui s'établissent en dessous des niveaux passés.

Pour les semaines à venir, une nouvelle croissance est anticipée mais qui ne devrait pas s'accompagner de recrutements.

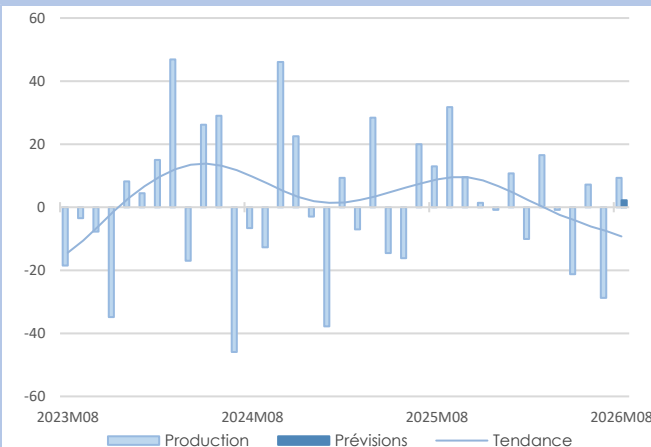
Rebond de la production.
Accroissement des ressources humaines.
Hausse de l'activité en septembre.

dont industrie chimique

Afin de reconstituer des stocks de produits finis qui s'établissent à des niveaux relativement faibles, les volumes de production progressent en août. La demande demeure toutefois atone : elle s'inscrit en recul et impacte les carnets de commandes jugés insatisfaisants. Les situations de trésorerie répondent toujours aux besoins des entreprises.

Les professionnels du secteur poursuivent les embauches et prévoient de les densifier à nouveau dans les prochaines semaines, par anticipation d'une reprise de l'activité.

Trésorerie à l'équilibre et production en hausse.
Prévisions bien orientées.



AUTRES PRODUITS



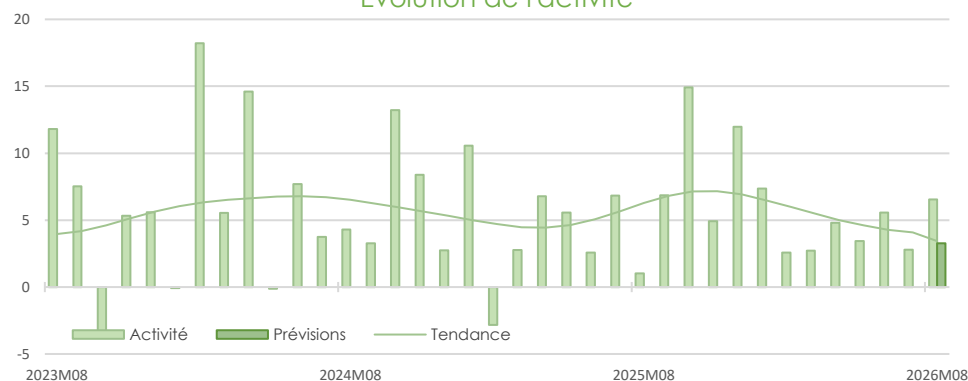
INDUSTRIELS



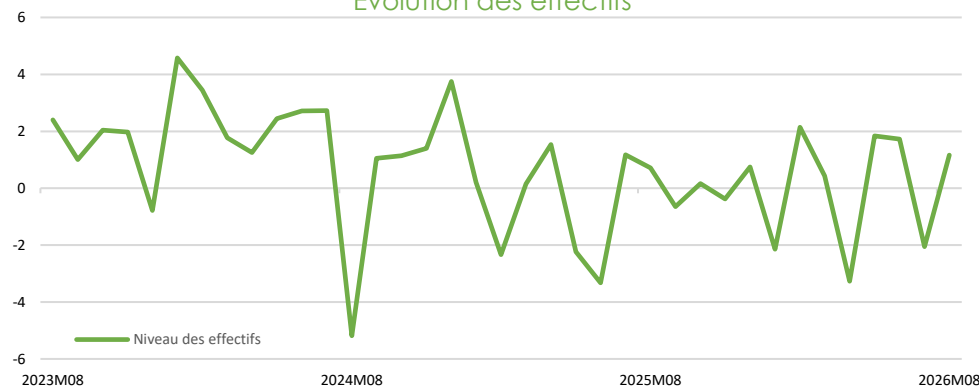
Synthèse des services marchands

L'activité progresse dans l'ensemble, à l'exception du secteur du transport et entreposage qui enregistre un ralentissement. Les prix de vente augmentent dans la totalité des branches. Les trésoreries s'avèrent tendues, sauf dans le travail temporaire. Les ressources humaines diminuent dans le transport-entrepôt et, dans une moindre mesure, dans l'information-communication, alors qu'elles sont renforcées dans les autres secteurs. Au global, une croissance modérée du nombre de prestations est attendue à court terme.

Évolution de l'activité



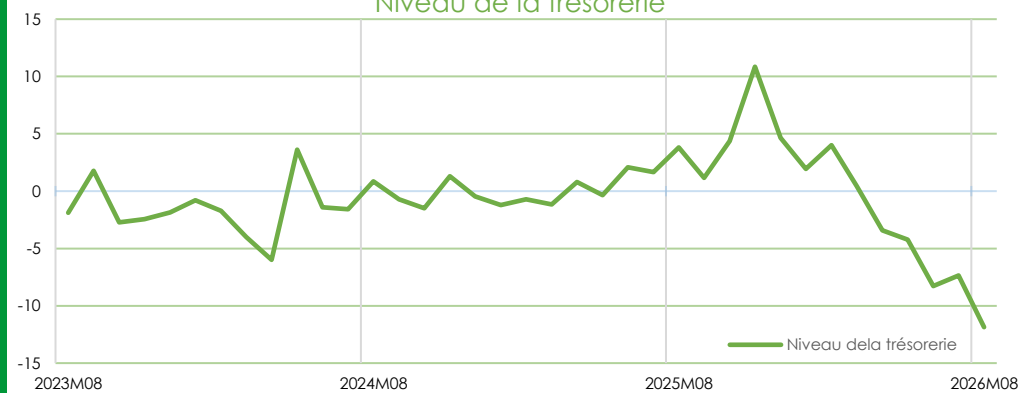
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie

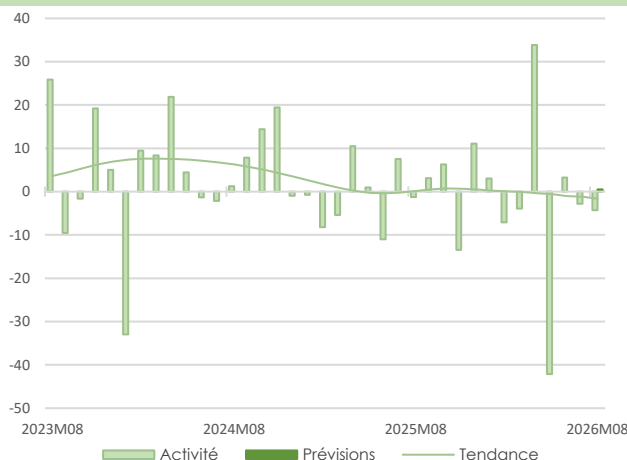


Source Banque de France – SERVICES

23,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Transports et entreposage



Une diminution du courant d'affaires est constatée. En effet, au manque de dynamisme du marché s'ajoute la sécheresse, qui impacte le transport dans le secteur agricole (périodes de récoltes raccourcies). Les effectifs fléchissent, mais devraient se stabiliser dans les semaines à venir. Les tarifs progressent à nouveau significativement, tentant de compenser la hausse du coût des carburants, sans toutefois permettre de redresser les trésoreries.

L'activité devrait stagner en septembre, alors que les prix de vente seraient encore revalorisés.

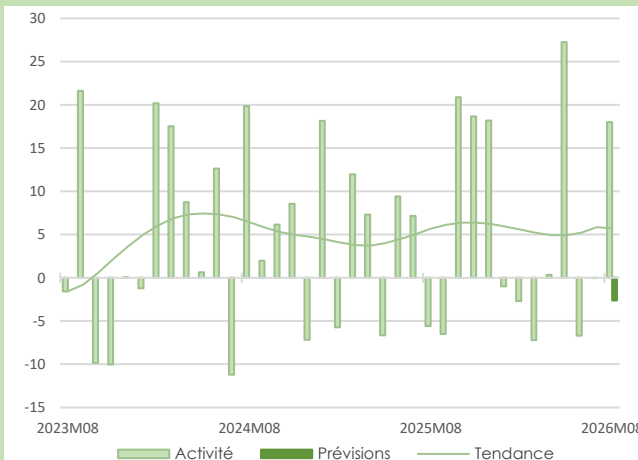
**Recul de l'activité.
Rehaussement des prix de vente.**

Hébergement et restauration

Le mois d'août enregistre une amélioration de la fréquentation touristique, notamment dans les zones montagneuses où la température est moins élevée. Les moyens humains sont renforcés en conséquence. Les tarifs sont revalorisés, et devraient l'être à nouveau légèrement dans les semaines à venir. Les trésoreries demeurent néanmoins insuffisantes.

Un faible recul du nombre de réservations est attendu en septembre, avec une main d'œuvre qui diminuerait.

**Essor du volume d'affaires.
Augmentation des prix.**



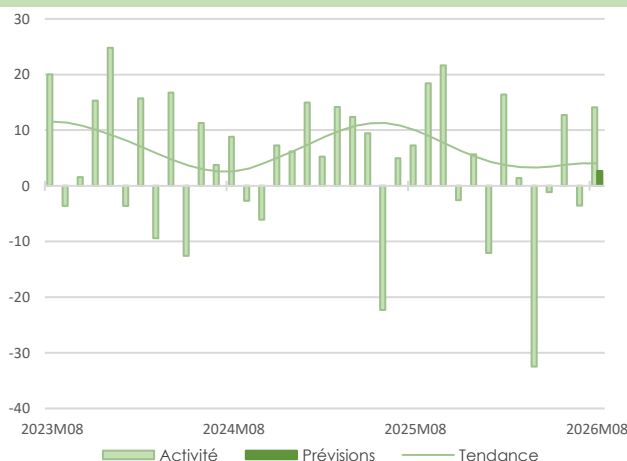
27,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

SERVICES



MARCHANDS



**Regain d'activité.
Nouvelle revalorisation
des barèmes de vente.**

Le nombre de prestations progresse significativement en août, grâce à une demande dynamique. Les embauches reculent, mais la tendance devrait s'inverser à court terme. Les liquidités s'avèrent insuffisantes. Les prix de vente augmentent, et d'autres hausses tarifaires sont à prévoir pour septembre.

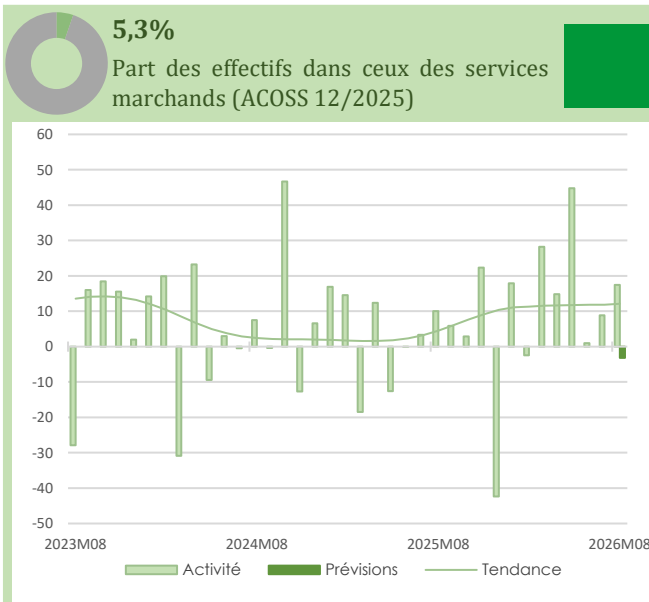
Les chefs d'entreprise anticipent un nouvel accroissement des entrées de commandes, toutefois plus modéré, dans les semaines à venir.

6,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Information et communication





Ingénierie technique

Le mois d'août enregistre un regain d'activité, en particulier dans le domaine de la maintenance. Parallèlement, les ressources humaines sont renforcées, notamment par l'accroissement du recours à l'intérim. Les tarifs augmentent mais les trésoreries demeurent légèrement inférieures aux attentes.

Les chefs d'entreprise anticipent à court terme une légère diminution des prestations qui aura un impact sur le travail temporaire.

Hausse du courant d'affaires et des effectifs.
Revalorisations tarifaires.

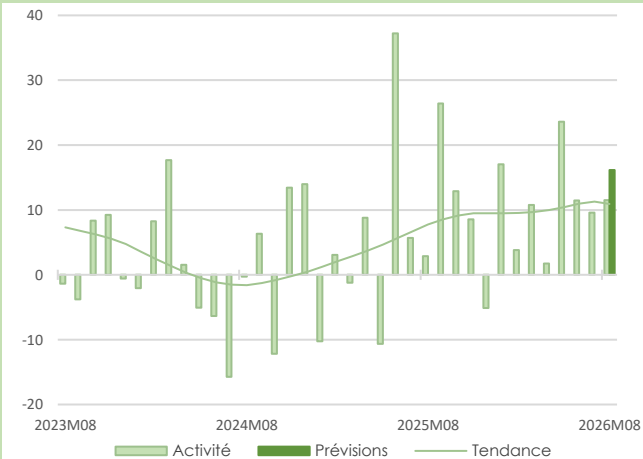
Activités liées à l'emploi

Le volume des prestations progresse en août. Les vendanges, qui ont démarré plus tôt qu'habituellement, impactent favorablement l'activité. Les tarifs demeurent relativement stables, et devraient légèrement augmenter sur les prochaines semaines. Les trésoreries sont jugées bien garnies. Des recrutements sont réalisés dans les agences.

Un nouveau renforcement de la demande est anticipé en septembre, tandis que les embauches se contracteraient faiblement.

Croissance de l'activité et des moyens humains.
Trésoreries confortables.

1,2%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

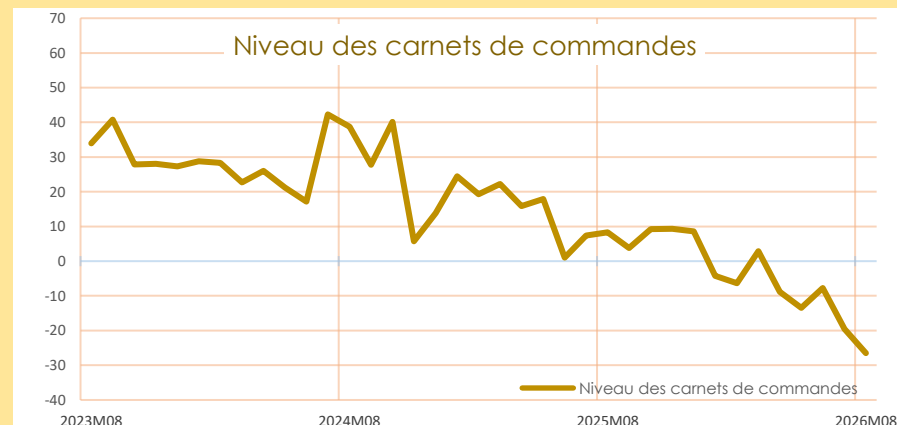
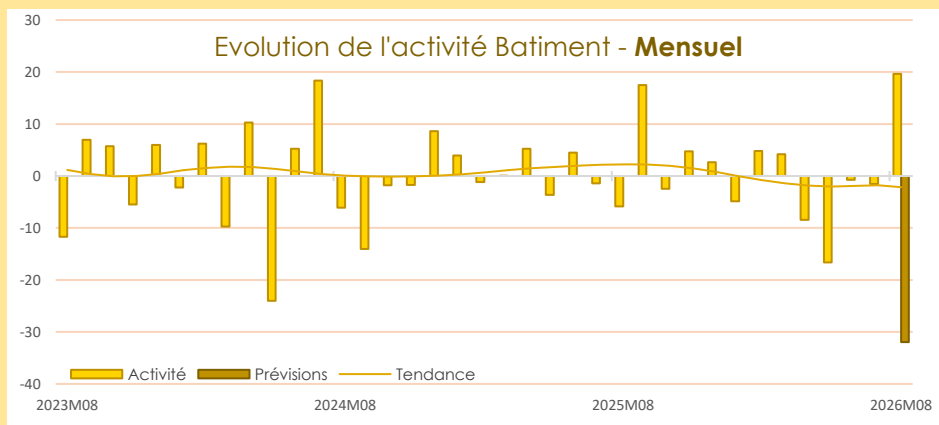


SERVICES

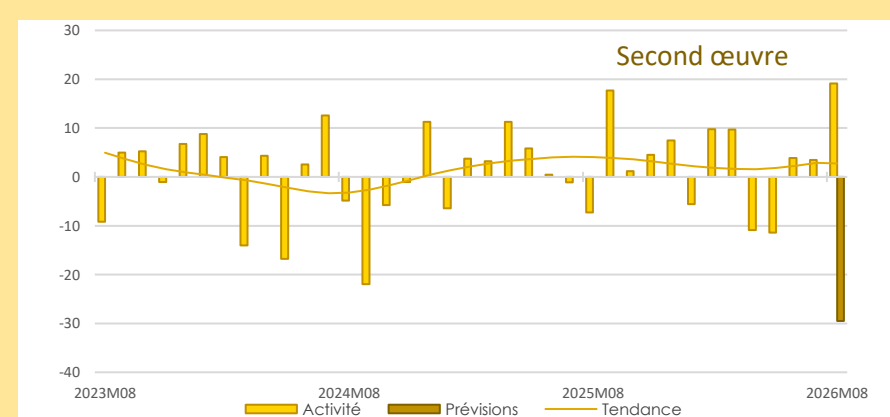
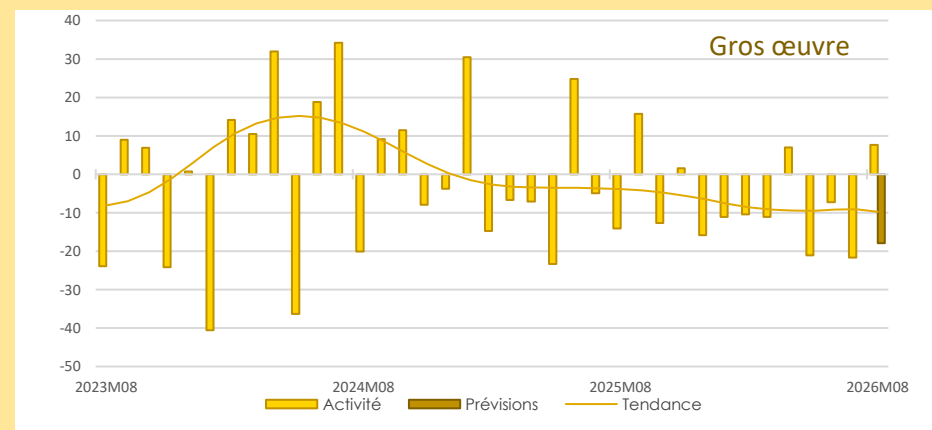


MARCHANDS

Le secteur du gros œuvre enregistre un rebond de son activité, tandis que le second œuvre enregistre lui une forte progression. Face aux épisodes de canicule, en août, les horaires de travail sont adaptés. Les carnets de commandes manquent durablement de consistance. Dans l'ensemble du bâtiment, les prix des devis restent quasiment stables, bien que ceux du gros œuvre soient orientés à la baisse. En effet, du fait de la forte pression concurrentielle, les appels d'offres se multiplient à des niveaux de prix particulièrement bas. Les effectifs sont renforcés grâce à un recours accru à l'intérim. Les entrepreneurs anticipent une dégradation du volume des prestations en septembre, tout en prévoyant néanmoins de poursuivre leurs recrutements.



BÂTIMENT

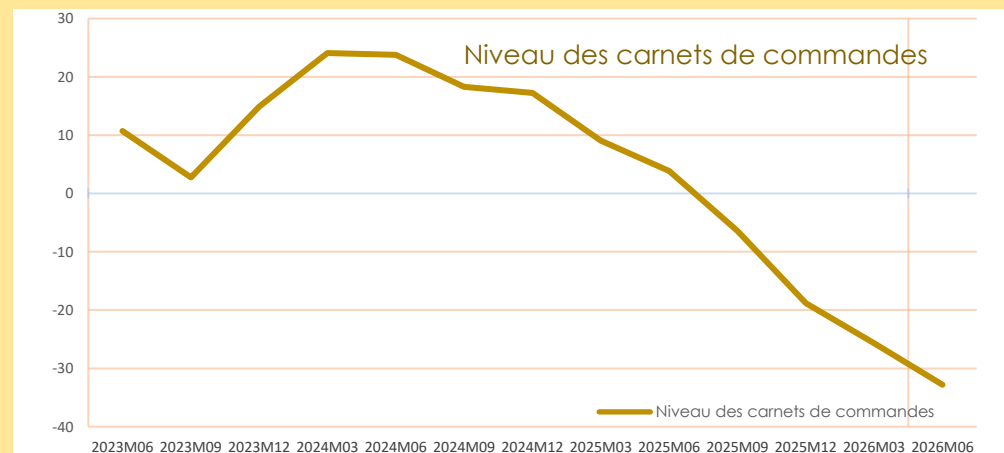
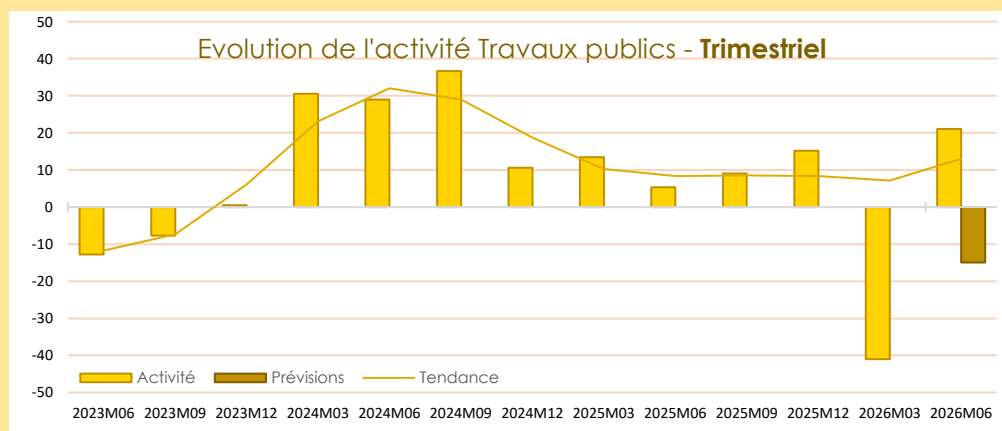




Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au second trimestre 2026, le secteur des travaux publics affiche une nette progression. L'activité apparaît toutefois toujours inférieure à celle observée à la même période l'an dernier. Les donneurs d'ordres publics sont confrontés à des contraintes budgétaires qui limitent leur capacité à financer de nouveaux projets. La visibilité des carnets de commandes est très réduite. Les prix se stabilisent au cours de la période mais devraient diminuer lors du prochain trimestre. Les recrutements connaissent un ralentissement marqué qui devrait perdurer dans les mois à venir, sous l'effet de prévisions d'activité de nouveau défavorables.

TRAVAUX PUBLICS



TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Anticipations d'inflation
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

 **03.88.52.28.71**

 **region44.conjoncture@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Alan PIAT, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 850 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*